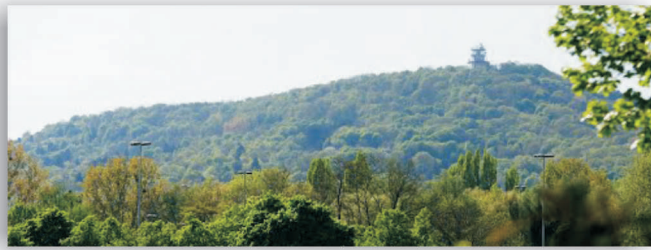




«Hier et Aujourd'hui»



n° 49 - décembre 2018

La vie de l'Association

28 septembre 2018 : Assemblée générale.



Les membres de l'association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe se sont réunis le 28 septembre 2018 pour débattre sur les travaux et les finances de l'année écoulée.

Ils ont longuement échangé sur la concrétisation du grand projet initié voici une quinzaine d'années : l'implantation d'une station sur le Mont Saint-Quentin.

A l'issue de l'AG, les membres se sont retrouvés en privé et ont poursuivi leurs échanges fructueux.

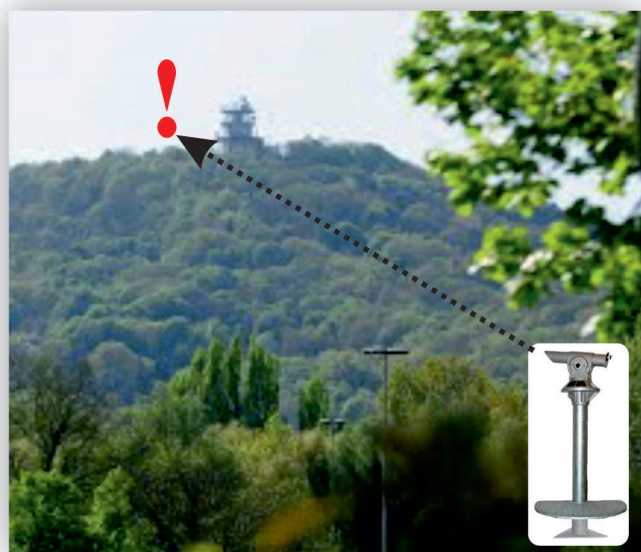
17 novembre 2018 : Salon du Livre à Woippy



L'association était présente au Salon du Livre d'Histoire de Woippy et a, comme chaque année, assuré la promotion et le Devoir de Mémoire du Télégraphe de Chappe et en particulier de la Ligne Paris-Metz-Strasbourg. La station du Mont Saint-Quentin, 42^{ème} station de la ligne, était en relais avec celle de Vernéville en provenance de Paris et l'Hôtel du Gouvernement (aujourd'hui le Palais de Justice de Metz) sur lequel étaient implantés 2 télégraphes.

De nombreux visiteurs très intéressés se sont attardés (longuement) à notre stand. Ils découvraient avec surprise ce premier système de communication des temps modernes.

Le challenge prend forme !!



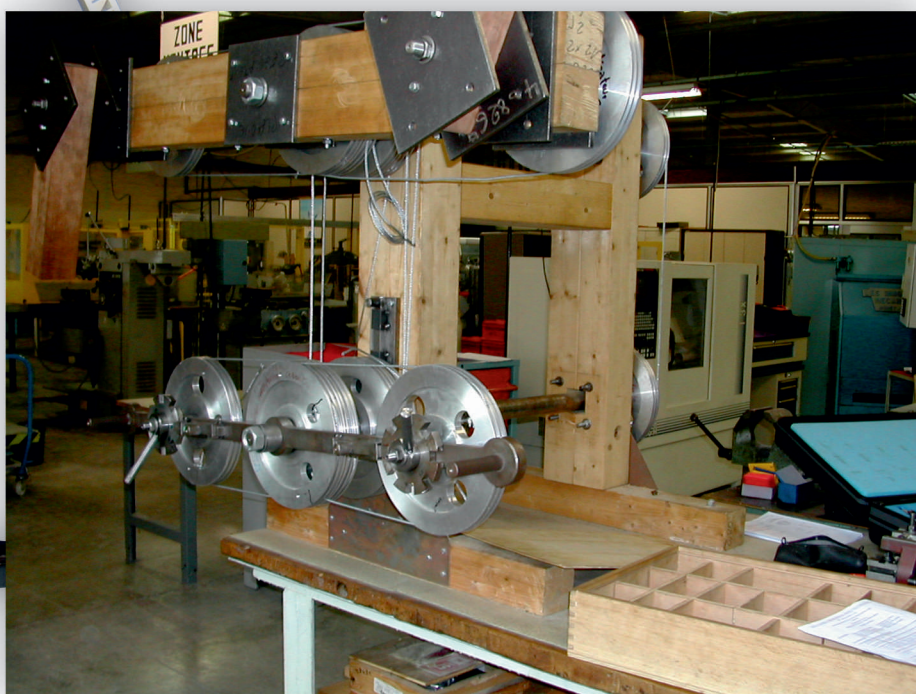
DERNIERES NOUVELLES.

Lors du dernier Salon du Livre d'Histoire de Woippy, les associations invitées par la municipalité en profitent toujours pour nouer ou renouer des contacts et échanger entre elles sur leurs activités respectives. Or 2 associations du Mont Saint Quentin nous ont proposé de présenter dans le courant de l'année prochaine une conférence - exposition sur le Télégraphe de Chappe.

A cet effet, nous avons prévu de revoir et de "dépoussiérer" les documents iconographiques que nous avons l'habitude de présenter au public, et de réaliser 2 dérouleurs supplémentaires l'un consacré à l'historique du télégraphe, l'autre concernant son fonctionnement. Enfin, de réaliser un montage vidéo afin de pouvoir présenter à tout public un condensé de l'histoire du télégraphe.

Par ailleurs, 2019 devrait voir se concrétiser l'étude de faisabilité en lien avec les services de la Métropole, de la mise en place de la station du télégraphe sur la partie sommitale du Mont Saint Quentin.

Jean-Marc Prignon.



Le mécanisme de la station dans sa phase expérimentale au Lycée Citroën

Les témoins du passé

La station de St Symphorien-des-Bruyères



Un relais du télégraphe de Chappe, de la ligne Paris-Brest, était installé sur le clocher de l'église de Saint-Symphorien des Bruyères : poste n° 17.

La tour précédente « Le Buat » figure dans le dictionnaire « de A à Z » page 273.

Vitrail de l'église de Saint Symphorien des Bruyères (Orne)
« Station du télégraphe Chappe-Clocher de l'église (1798-1814) »



Achèvement des travaux de restauration
de l'église de Saint Symphorien des Bruyères (Orne)
1996-2014.

Messe et bénédiction des vitraux
par Monseigneur Jacques Habert
évêque de Séez, le 24 mai 2014.

La Commune
de Saint Symphorien des Bruyères

Association pour la conservation du patrimoine
Saint Symphorien des Bruyères

La station de Montmartre



Le poste de Montmartre est également un modèle des conceptions en usage aux débuts de la télégraphie aérienne, tant au niveau de la construction de la station que de l'évolution du mécanisme, du système de Lille au système de Milan.

L'histoire de la station est intimement liée à celle de la capitale, aux soubresauts politiques et économiques nationaux, mais également à l'histoire des télécommunications puisqu'elle sert de référence pour les travaux concernant la télégraphie de nuit ou les diverses tentatives des concurrents des Chappe.

Le télégraphe de Montmartre, enfin a été un modèle pour les artistes, un symbole qui a inspiré les voyageurs, les penseurs, les boulevardiers.

Le télégraphe Chappe de Montmartre est un modèle.

C'est le premier poste de la première station de la ligne de télégraphie aérienne Paris-Lille ; il figure également parmi les derniers à refermer définitivement ses ailes vers le milieu du XIX^{ème} siècle.

Extrait : Cahier de la FNARH n° 109

La station fut démontée le 7 mai 1866.

La statue de Claude Chappe

" Deux vues inédites de la statue de Chappe au carrefour des boulevards Raspail et Saint-Germain à Paris " .



Claude Chappe, lieutenant de génie aux appointements de cinq livres dix sous en assignats par jour, se mit à l'œuvre avec une ardeur indomptable. Dans une administration qui n'avait aucun précédent tout était à créer: les instruments, les ouvriers, le personnel. L'époque était singulièrement douloureuse et difficile. La France envahie par les étrangers voyait son papier-monnaie perdre 50% de sa valeur nominale, les campagnes étaient dépeuplées, tout ce qui existait de valide était poussé vers la frontière, les hommes de main-d'œuvre étaient introuvables et la plupart des matériaux manquaient.

De tels obstacles ne firent reculer personne. Le Comité de salut public rendit le 4 août 1795 un arrêté qui ordonnait d'urgence la construction de deux lignes télégraphiques, l'une de Paris à Lille, l'autre de Paris à Landau. Comme on le voit, on pensa d'abord à la guerre ; Carnot prit l'affaire en main, car il comprit tout de suite qu'on lui offrait un nouveau moyen d'organiser la victoire.

On peut dire que pour cette première installation les frères Chappe ont tout fait. On mit à leur disposition une somme de 166 240 livres prise sur les 50 millions que le ministère de la guerre devait consacrer à la défense du pays ; mais en tenant compte de la déperdition régulière des assignats, on reconnaîtra qu'ils n'eurent, pour leurs premiers travaux, qu'une somme de 80 000 francs à dépenser. C'est à l'aide de si misérables ressources qu'on parvint cependant à établir la ligne de Paris à Lille.

Seize stations séparaient les deux points extrêmes : c'étaient seize postes à construire. Les pierres manquaient, on alla en chercher dans les carrières ; le bois faisait défaut, on en abattit dans les forêts de l'État ; les ouvriers refusaient de travailler pour un salaire illusoire payé en assignats dépréciés, on les mit en réquisition. Les frères Chappe faisaient tous les métiers ;

Le Comité de salut public, auquel il n'était pas prudent de désobéir en ce temps-là, autorisa les inventeurs du télégraphe à placer leurs machines sur les tours, sur les clochers, partout enfin où ils trouveraient avantage ou économie de temps ; par son ordre, ils obtinrent de faire abattre, moyennant indemnité discutée, les rideaux d'arbres qui pouvaient s'interposer entre deux stations.

C'est aux frères de Claude Chappe qu'était échu le dur labeur de surveiller et d'activer l'établissement des stations ; quant à lui, resté à Paris, il s'était réservé la plus pénible partie du travail, la construction des machines ; il ne parvint pas à réunir sous sa surveillance directe un groupe d'ouvriers spéciaux pouvant former un atelier de menuiserie et de serrurerie ; il fut obligé de faire exécuter les pièces séparément, une à une, par des artisans isolés.

En mars 1794 (ventôse an II), elle était presque terminée ; en prairial, on éleva sur le Louvre même un télégraphe qui, correspondant avec le poste de Montmartre, était visible pour Chappe, dont les bureaux étaient établis sur le quai Voltaire, au coin de la rue du Bac, dans la maison qu'il habitait. La dernière station était sur la tour Sainte-Catherine à Lille ; les deux extrémités étaient sur le point de communiquer entre elles, et le télégraphe allait bientôt faire parler de lui. (à suivre)

Source : "PARIS, ses organes, ses fonctions et sa vie dans la seconde moitié du XIX

les membres du Comité de l'association vous souhaitent

Bonne et heureuse année 2019

Dépôt légal septembre 2009 ISSN 1637 - 3456©

Directeur de la publication : Marcel Malevialle - Secrétaire : Roland Lutz

Site internet : www.telegraphe-chappe.eu Adresse courriel : chappebansaintmartin@gmail.com

Téléphone : 03 87 60 47 57

Adresse : Le RU-BAN 3 avenue Henri II

57050 Le Ban Saint-Martin